

UCCELLINI, COMPAGNIE SKAPPA

Une peintre, à la fois timide et impudique, réalise devant le public son autoportrait.

Pour commencer elle n'a besoin de presque rien : de l'eau et de la terre.

Elle peint le tout début, la première impression d'être en vie, la première bouffée d'air dans les poumons. Au fur et à mesure qu'elle se déploie sur la toile, s'enrichit le regard qu'elle porte autour.

A moins que ce ne soit exactement le contraire : un pas au-delà de son espace de travail, des êtres, tous différents les uns des autres, l'aident à avancer.

Ainsi, petit à petit, c'est le portrait d'une rencontre qui se dessine.

Uccellini raconte l'art comme force vitale, comme mode de vie.

L'art comme possibilité d'aller chercher et de rendre visible ce qui nous rassemble.

"Lorsque je peins des grands formats c'est comme une danse : l'élan que je prends, l'obligation d'aller au bout du geste... Il y a à la fois l'amplitude maximale et tout d'un coup la concentration sur un détail : c'est une façon de peindre primitive et joyeuse. C'est de ce matériau gestuel que nous sommes partis, en laissant la respiration librement se transformer en murmure et en chant. C'est le désir de nous adresser aux tout-petits qui nous a conduits à la source, celle de notre naissance et celle de la naissance d'une peinture."

Isabelle Hervouët

de : Paolo Cardona et Isabelle Hervouët

avec : Isabelle Hervouët

scénographie : Paolo Cardona

costume : Thérèse Angebault

Avec le soutien du Théâtre Massalia et du Théâtre Athenor

UCCELLINI

Fiche technique

Durée du spectacle : 30 minutes

Montage : 2 heures

Démontage : 1 heure 30

Jauge : 50 personnes maximum

Espace scénique : 4 x 2,50 x 3 minimum

Après chaque représentation, 1 heure est nécessaire pour la remise en place des éléments de jeu.

Les enfants sont placés à 1,50 m de l'espace de jeu.

Le décor est une bâche carrée de 2 mètres de cotés. Elle se prolonge au sol sur une profondeur de 2,50 mètres.

Nous avons besoin :

d'un point d'eau (chaude si possible) proche de la scène

d'une arrivée directe 220 V (avec rallonge)

Dans une salle de spectacle :

un cadre de pendrillons noirs

un éclairage pour le public et un projecteur 1000W, avec diffuseur, sur variateur (en général, il est utilisé à 50% de sa puissance) placé sur pied et de face, pour soutenir l'éclairage interne de la structure scénographique

Dans les écoles ou les crèches : Notre expérience montre là aussi qu'il faut essayer d'isoler un peu l'espace de jeu en prévoyant un rideau de fond sombre (quelque chose de facilement démontable) et en installant la pénombre.

Ces deux éléments simples permettent de faire un peu abstraction du milieu ambiant, de ses couleurs.

Il s'agit de transformer le lieu de vie des enfants. Nous avons remarqué que cela influait aussi sur l'attention que les accompagnateurs adultes pouvaient porter au spectacle.

Il n'y a pas d'effet lumière durant la représentation.

Si le plateau est suffisamment spacieux on peut y installer aussi les spectateurs et recréer une salle à l'échelle de la scénographie. Dans tous les cas, il est préférable de prévoir un petit gradinage pour asseoir les enfants. Par exemple : deux rangs assis par terre sur des coussins, un rang sur des petits bancs ou sur une estrade.